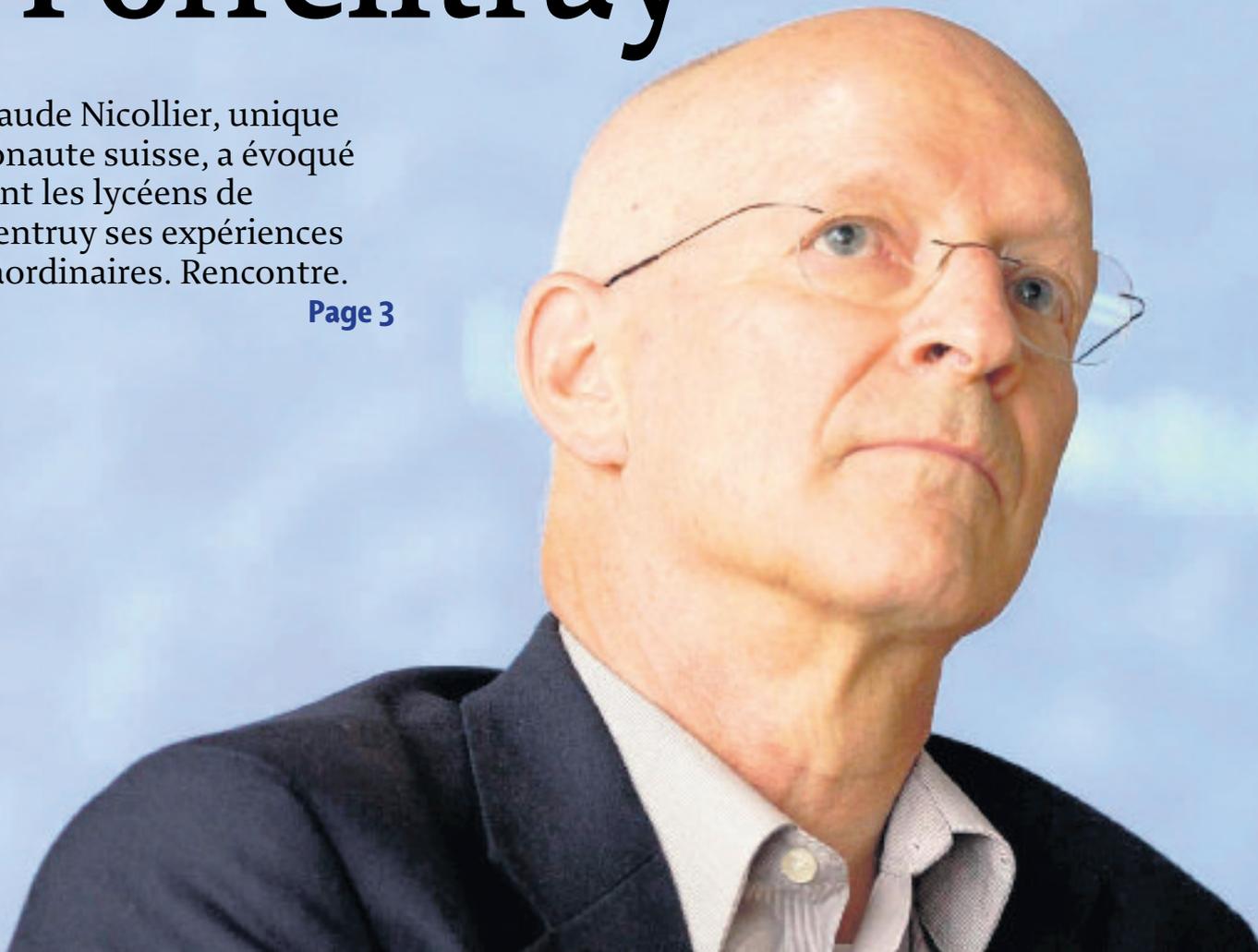


Un astronaute à Porrentruy

► Claude Nicollier, unique astronaute suisse, a évoqué devant les lycéens de Porrentruy ses expériences extraordinaires. Rencontre.

Page 3



Claude Nicollier: «Je ne suis pas une star mais un fonctionnaire qui a fait son travail»

► **Claude Nicollier** a manifestement impressionné hier l'auditoire de lycéens rassemblés à Porrentruy à l'initiative du Conseil consultatif des Jurassiens domiciliés à l'extérieur (CCJE).

► **Le seul astronaute de notre pays** n'en cultive pas moins la modestie en se présentant comme un «fonctionnaire qui a bien fait son travail». Rencontre.

«Je corrige le terme de star d'aujourd'hui et de demain: je suis un fonctionnaire qui a fait son travail. Un fonctionnaire passionné, qui a eu beaucoup de chance mais un fonctionnaire.» C'est en ces termes que le célèbre astronaute Claude Nicollier a commencé sa conférence hier au troisième forum «Stars du CCJE», auquel assistaient quelque 150 personnes, des lycéens surtout dont plusieurs étaient venus de la région bâloise. Ce «fonctionnaire» hors du commun a évoqué ses «expériences extraordinaires vécues en tant qu'astronaute» avec un plaisir qu'il aura su faire partager par l'assistance, sous le charme des images spatiales magnifiques projetées sur grand écran dans l'aula des Jésuites.

Comme le capitaine Haddock

La navette spatiale américaine et particulièrement ses missions destinées à l'entretien du télescope spatial Hubble ont constitué l'essentiel du propos de Claude Nicollier. Les clins d'œil n'ont pas manqué. Ainsi Tintin sur la Lune a constitué pour l'astronaute une «source d'inspiration majeure» qui l'a accompagné durant toute sa carrière. Projetant l'image du capitaine Haddock avec son whisky en boule dans la fusée en état d'apesanteur, Claude Nicollier a confié avoir fait ce type d'expérience,



Claude Nicollier a captivé son auditoire en parlant de son expérience d'astronaute.

PHOTO DARRIN VANSELOW

mais avec de l'eau et du jus d'orange: «C'est très amusant!»

Pour l'unique astronaute helvétique à ce jour, l'exploration de l'espace constitue l'accomplissement d'un rêve de l'humanité. Claude Nicollier a rappelé l'histoire de cette conquête spatiale qui a commencé à la fin des années 50 dans le cadre de la Guerre froide entre l'Union soviétique et les Etats-Unis. Cette compétition a mené à la conquête de la Lune par les missions américaines Apollo de 1968 à 1972.

Quatre missions

La navette spatiale de la NASA viendra plus tard et c'est avec elle que l'astronaute suisse ira par quatre fois dans l'espace, entre 1992 et 1999. Lors d'une de ces missions, il sortira dans l'espace durant plus de 8 heures. Des missions qui connaîtront toutes le succès, malgré des risques d'échec élevés. Pourquoi? Claude Nicollier l'explique par des objectifs clairs aux priorités bien établies, «une leçon pour toute mission humaine». Mais d'autres facteurs jouent

un rôle: le travail en équipe, la «stricte discipline opérationnelle», l'aptitude à faire face aux situations imprévues et l'entraînement intense. Discipline et travail sont les gages de la réussite.

La vie ailleurs? Il y croit

Les lycéens ont ensuite posé timidement leurs questions. «Qu'avez-vous fait pour devenir astronaute?» Claude Nicollier conseille aux intéressés d'éviter de se cantonner à un domaine étroit et «d'être toujours prêt à ce que ça ne marche pas». «Croyez-vous à la vie en dehors de la Terre?» En voyant la richesse de l'Univers, Claude Nicollier ne peut pas croire qu'il n'y ait pas de vie ailleurs mais... il n'a aucune preuve. Pourquoi dépenser autant d'argent pour l'espace alors que l'on meurt de faim sur Terre? La conquête spatiale, ce sont des sommes «modestes», 17 milliards de dollars par année aux Etats-Unis, à mettre en regard des 360 milliards dépensés pour l'armée, répond l'astronaute. Et la conquête spatiale engendre des découvertes qui profitent

aux Terriens. L'Univers est-il fini? «Je ne sais pas mais l'idée de l'infini me dérange», dit Claude Nicollier qui penche pour l'explication d'un univers «recourbé sur lui-même, un peu comme une sphère». Y a-t-il une solution spatiale à la pollution et à la surpopulation sur Terre? C'est un problème à résoudre sur la planète, répond l'astronaute. On ne verra pas de sitôt des véhicules spatiaux transportant en masse des Terriens sur d'autres planètes.

Claude Nicollier a ensuite posé lui-même une série de questions sous forme de quiz auquel l'assistance a répondu avec plus ou moins de succès. Des applaudissements nourris ont salué l'orateur du jour. Plusieurs personnalités présentes, dont les ministres Elisabeth Baume-Schneider et Philippe Receveur ainsi que le conseiller d'Etat de Bâle-Campagne Urs Wütrich, n'ont pas manqué de se faire photographier en sa compagnie. Claude Nicollier a ensuite rejoint les lycéens à l'extérieur pour partager un apéritif.

GEORGES MAILLARD

«Il faut quand même être bon dans certains domaines»

Le *Quotidien Jurassien*. – Les étudiants vous ont demandé comment on faisait pour devenir astronaute. Vous avez notamment répondu qu'il ne fallait pas se spécialiser et avoir beaucoup de chance...

– Il faut quand même être bon dans certains domaines. Être large ne signifie pas être trop dilué. Il ne s'agit pas d'être médiocre dans un spectre très large. Il faut quand même être relativement bon dans les domaines fondamentaux que sont la physique ou l'ingénierie de base et avoir des performances raisonnable. Mais il est extrêmement important de ne pas être étroit dans son domaine de connaissances.

– **Il faut aussi un bon physique?**

– Un bon physique et la santé, c'est essentiel. Surtout du côté du système cardio-vasculaire, parce qu'il prend un bon coup quand on va dans l'espace. La montée elle-même avec des accélérations assez fortes, ensuite le passage de 1 g que l'on vit sur terre à 3 g – ce qui n'est pas énorme – puis à 0 g durant une semaine, deux semaines ou plusieurs mois dans la station spatiale et enfin le retour à 1 g, tout cela est assez stressant pour le système cardio-vasculaire. Donc il faut être en bonne santé.

– **Les Etats-Unis sont toujours la puissance spatiale dominante, la Chine ne sera-t-elle pas la prochaine?**

– Oui, la Chine fait des progrès énormes et rapides. Elle n'a pas trop tendance à parler de ce qu'elle va faire pour les vols spatiaux habités mais elle a déjà fait deux vols, y compris des sorties extra-véhiculaires. La Chine s'en sort bien, en étant une nation complète-

ment autonome et non pas en coopération avec d'autres puissances comme la Russie ou les Etats-Unis, qui sont toujours les pays dominants pour l'exploration avec des engins habités. Les Chinois vont nous surprendre dans le futur. Cela ne m'étonnerait pas qu'ils aient prochainement l'intention d'aller sur la Lune.

– **Cela alors que les Etats-Unis apparaissent comme une puissance spatiale en déclin...**

– Dans le domaine spatial, les Etats-Unis traversent une période difficile. Malheureusement, à cause d'erreurs stratégiques, il n'y a pas de remplacement de la navette et durant plusieurs années – on ne sait pas combien – les Etats-Unis vont se trouver sans moyen d'amener hommes et femmes dans l'espace. Ce doit être frustrant pour beaucoup d'Américains.

– **Quand vous parlez de l'espace, on sent pointer beaucoup de spiritualité. Vous décrivez ces images splendides et pourtant vous n'abordez pas ces questions-là... J'imagine pourtant que vous avez dû être nourri de ce point de vue lors de vos voyages dans l'espace...**

– Oui bien sûr. La spiritualité est là, elle est toujours sous-jacente en fait. Et pour moi, la splendeur que j'ai vue était vraiment à pleurer – c'était incroyable, parfois je ne savais pas si c'était du rêve ou de la réalité! Cela nous place dans un domaine finalement proche du divin, c'est vrai.

Propos recueillis par GM

Retrouvez la vidéo

BNJ.TV

sur

www.lqj.ch